

Sur la toile,

Peindre garde une énigme
Soustrayant nos regards
vers des horizons grisonnants,

De sensations droites aux ciels
En marge de mots horizontaux
On n'explique pas l'ivresse
des yeux délavés,
En jalons comme des lances pointées
Sur des soleils assombris
par la peinture de C.Baud,

Au travers de la toile
Aux chants oubliés
des derniers souvenirs dressés
Comme ses lignes posées
Aux formes cherchant le ciel,

Crevant le sol
Face à la mer éteinte de perspectives
Face aux villes en mathématiques dérivées
de hauteurs tracées,

De ces lumières mates collées à la toile
Et du mystère de la pensée
Jaillissant aux geysers tendus
La beauté a éclaté sur la toile
Créant un rempart en verticale d'intelligence dressée.

cyril millot 2007